



Industrie  
Canada

Industry  
Canada

# Micro

Volume 7, Numéro 3  
**Numéro spécial sur  
le commerce**

*Bulletin de la Direction générale de l'analyse de la politique micro-économique*

*Dans ce numéro ...*

## **DOSSIERS DE RECHERCHE**

- *La fabrication dans les pays de petite taille peut-elle survivre à la libéralisation du commerce ?*
- *Modélisation des liens entre le commerce et l'investissement étranger direct au Canada*
- *Libéralisation des échanges et migration de travailleurs qualifiés*
- *Évolution du profil sectoriel et professionnel du commerce international du Canada*
- *Incidence de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis sur le commerce interprovincial*
- *L'essentiel sur l'Accord de libre-échange Canada-États-Unis*

## **PROGRAMME DES CONFÉRENCIERS ÉMINENTS**

- *Ernst Berndt :  
Facteurs influant sur la productivité du travail dans l'industrie du charbon aux États-Unis*
- *Keith G. Banting :  
À quoi sert un pays ?  
Mondialisation, intégration nord-américaine et politique sociale*

## ***Perspectives sur le libre-échange nord-américain***

**E**n 1989, le Canada et les États-Unis mettaient en application l'Accord sur le libre-échange (ALE), au terme d'un débat public souvent acrimonieux. Cinq ans plus tard, soit en 1994, l'Accord sur le libre-échange nord-américain (ALENA) entrainait en vigueur, étendant les dispositions de l'ALE au marché mexicain en croissance rapide.

Les partisans des accords de libre-échange affirmaient qu'ils favoriseraient la prospérité au Canada en haussant l'efficacité et la productivité des entreprises canadiennes. Les accords commerciaux profitent habituellement aux économies des partenaires et sont notamment bénéfiques pour les petites économies ouvertes comme celle du Canada. Premièrement, ils exposent les entreprises nationales protégées à la concurrence mondiale. Deuxièmement, ils récompensent les efforts des entreprises innovatrices et productives en leur donnant accès à des marchés plus vastes. Mais, au même moment, certains critiques disaient craindre d'éventuelles fermetures d'établissements et pertes d'emplois au Canada.

Plus de dix ans ont passé depuis l'entrée en vigueur de l'ALE – un laps de temps suffisamment long pour permettre une évaluation fiable des répercussions de l'Accord sur l'économie canadienne. Dans le but de faire une telle évaluation, la

Direction de l'analyse de la politique micro-économique, d'Industrie Canada, a invité un groupe de spécialistes à scruter l'économie canadienne à la lumière de l'ALE. Ce numéro spécial de *MICRO* est consacré aux six études réalisées dans le cadre de cette initiative, lesquelles ont été publiées sous le thème général *Perspectives sur le libre-échange nord-américain*. Ces études abordent une gamme étendue de questions, allant de l'impact de l'ALE sur les flux commerciaux entre les provinces à ses effets sur la performance de l'économie canadienne au chapitre de la productivité. Elles évaluent la viabilité du secteur manufacturier canadien et le rapport existant entre l'investissement étranger direct sortant et les flux commerciaux. Enfin, elles explorent les répercussions du commerce sur l'évolution de la structure industrielle et de la composition des compétences au Canada, en plus d'analyser les profils migratoires entre le Canada et les États-Unis.

Dans ce numéro de *MICRO*, nous faisons aussi rapport sur deux causeries prononcées dans le cadre du Programme des conférenciers éminents d'Industrie Canada : la première, de Ernst Berndt, traitant d'une analyse de la productivité au niveau de l'entreprise; la seconde, de Keith Banting, consacrée à une réflexion sur la mondialisation et l'avenir de la politique sociale.

Volume 7, Numéro 3

Canada

## PROGRAMME DE RECHERCHE ET DE PUBLICATIONS D'INDUSTRIE CANADA

### PARUTIONS RÉCENTES

#### COLLECTION DOCUMENTS HORS SÉRIE

N° 25 – *Les déterminants économiques de l'innovation*,  
par Randall Morck et Bernard Yeung.

N° 26 – *Les PME, l'exportation et la création  
d'emploi : une analyse au niveau de l'entreprise*,  
par Élisabeth Lefebvre et Louis A. Lefebvre.

### À PARAÎTRE

*Les répercussions sectorielles de l'application du  
Protocole de Kyoto*, par Randy Wigle.

*La performance en matière de R-D des entreprises sous  
contrôle étranger*,  
par Jianming Tang et Someshwar Rao.

*Intégration économique nord-américaine – Questions à  
résoudre et programme de recherche*,  
par Richard Harris.

### PUBLICATIONS

Visitez notre site web à [strategis.ic.gc.ca](http://strategis.ic.gc.ca) et  
choisissez *Analyse économique et statistiques*  
pour consulter ou télécharger le texte intégral  
des publications de recherche  
de la Direction de l'analyse de la politique micro-  
économique ainsi que le texte de **MICRO**.

### CONFÉRENCIERS ÉMINENTS

- 9 mars 2001 Dale Jorgenson, Université Harvard,  
*Les technologies de l'information et la  
croissance économique.*
- 30 mars 2001 Nancy Gallini, Université de Toronto,  
*L'importance des droits de propriété  
intellectuelle pour l'innovation.*
- 6 avril 2001 Josh Lerner, Université Harvard, AC
- 4 mai 2001 Charles Hulten, Université du  
Maryland, *La productivité.*
- 11 mai 2001 Catherine Mann, Institute for  
International Economics,  
*La technologie de pointe et la  
croissance de la productivité*

*MICRO* est un bulletin trimestriel servant à diffuser les résultats des travaux de recherche micro-économique publiés par la Direction générale de l'analyse de la politique micro-économique d'Industrie Canada. Ce numéro a été produit sous la direction de William Horsman, qui en a aussi été le rédacteur principal. Des sommaires des documents de recherche, de même que les textes intégraux des documents de travail, des documents hors série, des documents de discussion d'Industrie Canada et de *MICRO* peuvent être consultés sur STRATEGIS, le service d'information commerciale en direct du Ministère, à l'adresse <http://strategis.ic.gc.ca>. Pour obtenir des renseignements supplémentaires au sujet de nos publications de recherche, ou pour en commander des exemplaires, veuillez communiquer avec la Direction générale de l'analyse de la politique micro-économique, Industrie Canada, 5e étage, tour ouest, 235, rue Queen, Ottawa (ON) K1A 0H5. Téléphone : (613) 952-5704; télécopieur : (613) 991-1261; courrier électronique <[micro.news@ic.gc.ca](mailto:micro.news@ic.gc.ca)>. ISSN 1198-3558. N° de convention de Postes Canada : 1815199.

## ***La fabrication dans les pays de petite taille peut-elle survivre à la libéralisation du commerce ?***

**A**u cours des dix années écoulées depuis l'entrée en vigueur de l'Accord de libre-échange (ALE), le secteur manufacturier canadien a connu un sérieux ralentissement, suivi d'une reprise et d'une restructuration. Cela soulève une question évidente : dans quelle mesure ces changements sont-ils imputables à la libéralisation des échanges opérée par l'ALE ? Dans la première étude publiée dans la collection Perspectives sur le libre-échange nord-américain, Keith Head et John Ries examinent cette question et l'impact qu'a eu l'ALE sur le secteur manufacturier nord-américain.

Les auteurs reconnaissent la présence de théories contradictoires concernant l'effet, positif ou négatif, d'une libéralisation des échanges entre un grand et un petit pays sur le secteur manufacturier du second. Dans le modèle de Krugman, les industries bénéficiant d'une demande intérieure relativement importante enregistrent un excédent commercial qui est stimulé par les réductions tarifaires. Dans le modèle d'Armington, une libéralisation des échanges accroît la part de la production qui revient aux industries à faible demande en leur facilitant l'accès aux marchés étrangers.

Head et Ries examinent la pertinence de ces modèles aux fins d'évaluer l'incidence de l'ALE et concluent que leurs résultats ont tendance à appuyer la seconde hypothèse : les réductions tarifaires accroissent la part de la production des industries canadiennes qui ne détiennent qu'une part relativement limitée de la demande. En outre, les auteurs croient déceler la présence d'effets classiques liés à l'avantage comparatif : la performance mesurée en fonction de la part de la production détenue a généralement été supérieure dans les industries libéralisées, fortement axées sur les ressources naturelles, au cours de la période 1990-1995 visée par leur étude.

Les auteurs estiment aussi l'importance de l'effet frontalier – les obstacles observés et non observés au commerce qui limitent la consommation de biens impor-

tés. Ils constatent que les coûts frontaliers qui incitent un consommateur à acheter des biens locaux ont diminué tout au long de la période qui a suivi l'entrée en vigueur de l'ALE et que cela s'inscrit dans la tendance à la baisse des coûts fronta-

**« ... le rôle que peuvent jouer les réductions tarifaires dans la transformation de l'industrie manufacturière nord-américaine est contraint par la présence de barrières non tarifaires élevées dans de nombreuses industries. »**

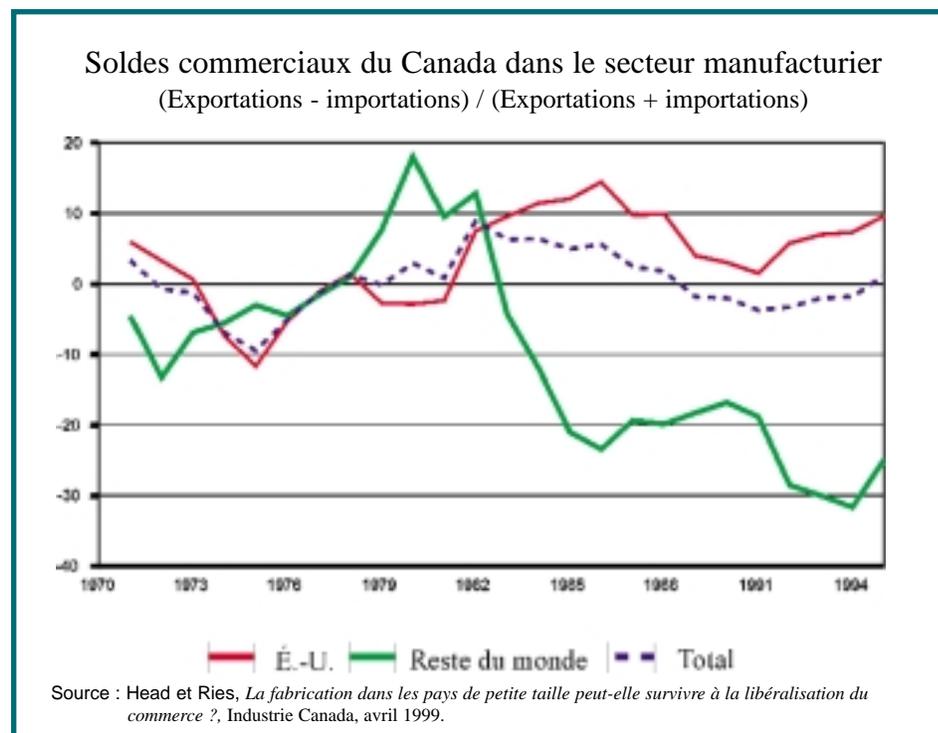
**- Keith Head et John Ries**

liers et à l'intégration progressive du marché nord-américain des biens manufacturés à long terme. Toutefois, ils montrent que les obstacles non tarifaires (ONT) demeurent élevés dans certaines industries, dont celles des produits laitiers, de l'imprimerie et de l'édition, et des boissons gazeuses. Selon leurs estimations, les ONT (y compris les coûts de transport)

variaient en moyenne entre 27 et 45 p. 100 en 1995. Dans de nombreuses industries, ces obstacles dépassaient 80 p. 100. Les auteurs en concluent que l'intégration incomplète des marchés nord-américains des biens manufacturés atténue l'effet des réductions tarifaires dans certains secteurs industriels.

Le secteur manufacturier d'un pays de petite taille peut-il survivre à une libéralisation du commerce ? Les auteurs pensent que oui. Premièrement, ils constatent que le Canada demeure un exportateur net de biens manufacturés aux États-Unis et que les produits primaires représentent aujourd'hui une part moindre des exportations qu'avant l'entrée en vigueur de l'ALE.

Deuxièmement, les barrières au commerce autres que les tarifs offrent encore une protection significative aux entreprises canadiennes contre la concurrence des importations. Troisièmement, les effets liés à la taille du marché intérieur qui, en théorie, pourraient entraîner le déclin du secteur manufacturier canadien semblent peu importants voire inexistantes en pratique.



## Modélisation des liens entre le commerce et l'investissement étranger direct au Canada

L'investissement étranger direct (IED) joue un rôle important dans l'économie canadienne depuis de nombreuses années. Le Canada enregistre

**« ... l'IED sortant est fortement lié à la croissance des exportations ... »**

- Walid Hejazi et Edward Safarian

généralement un niveau plus élevé d'IED entrant que d'IED sortant, mais on observe une hausse marquée de l'IED sortant depuis 1980, de sorte que le Canada enregistre aujourd'hui à peu près le même niveau d'IED sortant que d'IED entrant. Cela soulève d'importantes questions au sujet des répercussions de la hausse de l'IED sortant.

Dans la seconde étude publiée dans la collection Perspectives sur le libre-échange nord-américain, Walid Hejazi et Edward Safarian remettent en question l'opinion largement répandue selon laquelle l'IED sortant provoque un transfert d'installations de production du Canada vers l'étranger et réduit les niveaux d'exportation et d'emploi au Canada. Les auteurs affirment que, contrairement à la croyance populaire, l'IED sortant est complémentaire du commerce au Canada et qu'une augmentation de l'IED sortant entraînera une hausse des exportations canadiennes.

Les auteurs constatent que, jusqu'à maintenant, la plupart des études consacrées à l'IED se sont intéressées à ses répercussions au Canada même. Dans bien des cas, elles considèrent l'IED comme une importante source de transfert international de technologie et, partant, de croissance économique. Par contre, beaucoup sont d'avis qu'une hausse de l'investissement étranger direct (IED) sortant supprime des

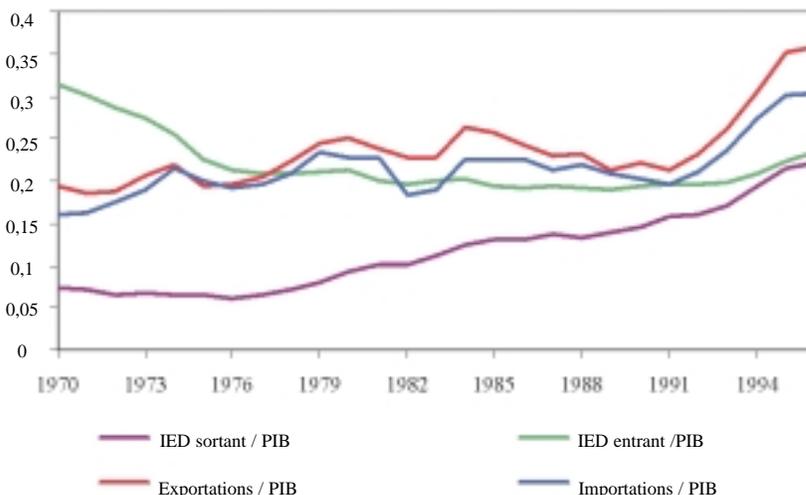
exportations, tandis qu'une hausse de l'IED entrant suscite une baisse des importations. Cependant, des données récentes indiquent que l'IED et le commerce pourraient avoir un rapport de complémentarité plutôt que de substitution.

Les auteurs utilisent un modèle de gravité pour mesurer le lien entre l'IED sortant du Canada et les exportations canadiennes, dans un cadre bilatéral avec 35 pays, au cours de la période 1970-1996. Ils examinent aussi le lien entre l'IED entrant au Canada et ses répercussions sur les importations. Ils reconnaissent que les contraintes de données et de modèles ont gêné leurs efforts en vue de réaliser une étude approfondie au niveau de l'industrie, mais que les résultats présentés montrent une grande variation à ce niveau. Certaines industries révèlent un lien de

complémentarité, tandis que d'autres montrent plutôt un effet de substitution. Au niveau de l'industrie, les données font ressortir plus clairement un lien de complémentarité du côté entrant que du côté sortant. Les auteurs ont aussi établi que la plus grande ouverture à l'IED au Canada s'est traduite par un niveau plus élevé d'investissement intérieur. En d'autres termes, les niveaux accrus d'IED sortant n'ont pas eu d'effet négatif sur l'investissement intérieur.

Ils en concluent que le commerce international et l'IED sont complémentaires dans l'espace canadien. Pour la période 1970-1996 et pour plus de 30 pays, le modèle de gravité montre que l'IED sortant du Canada a stimulé les exportations canadiennes et que l'IED entrant a stimulé les importations. De plus, l'impact a été plus grand sur les exportations que sur les importations, ce qui veut dire que l'ouverture accrue du Canada à l'IED a amélioré son solde commercial.

Caractéristiques du commerce et de l'IED dans l'économie canadienne (par rapport au PIB)



Source : Hejazi et Safarian, *Modélisation des liens entre le commerce et l'investissement étranger direct au Canada*, Industrie Canada, avril 1999.

## Libéralisation des échanges et migration de travailleurs qualifiés

La libéralisation du commerce en Amérique du Nord a-t-elle influé sur les flux migratoires entre le Canada et les États-Unis ? La théorie économique classique prédit que le commerce et les mouvements de fac-

lées par la libéralisation des échanges ou qu'elle traduit l'adoption d'une politique de « porte ouverte » pour harmoniser les écarts d'échelle salariale, de coût de la vie et de taux d'imposition.

L'auteur affirme qu'au moins une partie de la hausse de la migration temporaire de Canadiens aux États-Unis dans les années 90 est liée aux rajustements occasionnés par la libéralisation des échanges. Il note que d'autres raisons, comme de meilleures perspectives de carrière, pourraient aussi intervenir. Il en conclut que, dans la mesure où les Canadiens améliorent leur productivité sur le marché du travail américain et reviennent au Canada avec des compétences renforcées, cela aura vraisemblablement des retombées

positives dans l'économie canadienne. Certaines données indiquent que ce motif pourrait jouer un rôle important dans bien des cas. Il note que les données provenant d'enquêtes atténuent l'importance du fardeau fiscal comme motif de migration.

Globerman arrive à la conclusion que la migration nette de Canadiens à la faveur des modalités de visa ne représente pas forcément un problème pour l'économie canadienne et pourrait bien comporter des avantages à long terme. Il estime aussi que la migration nette vers l'extérieur ne justifie pas, en soi, d'initiatives visant à modifier les taux d'imposition ou les structures salariales au Canada. Enfin, il pose aussi la question de savoir pourquoi les organisations du secteur privé au Canada ne font pas davantage pour offrir de meilleures perspectives de carrière à leurs jeunes employés promoteurs.

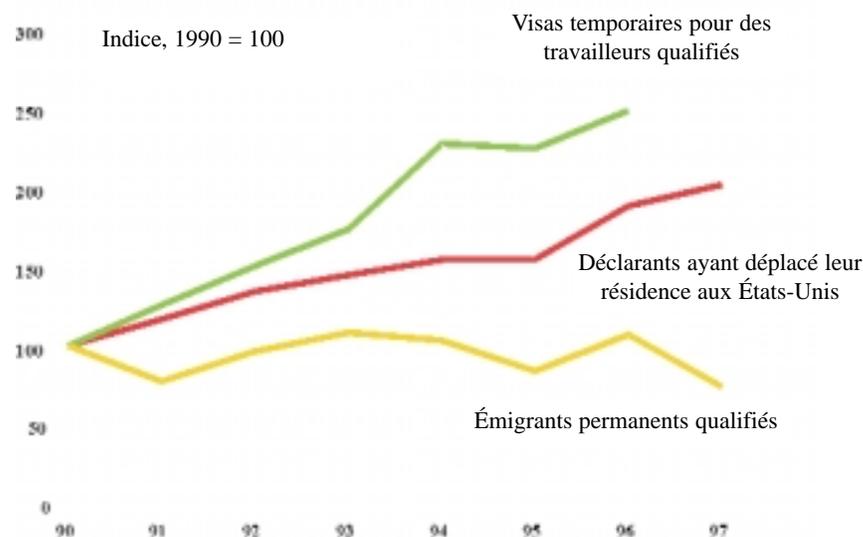
**« ... la migration nette de Canadiens à la faveur des dispositions de l'ALENA sur les visas ne constitue pas forcément un problème pour l'économie canadienne. »**

**- Steven Globerman**

teurs sont des substituts et qu'une libéralisation du commerce devrait réduire l'incitation à la migration bilatérale. Par contre, la théorie moderne de l'entreprise multinationale insiste sur la nécessité éventuelle des mouvements de facteurs, notamment la relocalisation des gestionnaires et des spécialistes techniques, afin de faciliter la rationalisation de la production et l'expansion du commerce international suite à une libéralisation des échanges. Dans la troisième étude publiée dans cette collection, Steven Globerman examine la question des flux migratoires.

L'auteur constate que la mise en place de nouvelles dispositions en matière de visas pour les travailleurs temporaires a facilité et abaissé sensiblement le coût de la migration transfrontière des professionnels et des gestionnaires qualifiés. En outre, les données montrent une croissance robuste et durable de l'immigration temporaire liée aux nouveaux visas de durée déterminée. Mais il affirme qu'on ne peut dire avec certitude que cette forme de migration est liée aux nouvelles modalités de production stimu-

Estimations de la croissance de l'émigration aux États-Unis



Sources : Statistique Canada et US Immigration and Naturalization Service.

## Évolution du profil sectoriel et professionnel du commerce international du Canada

Dans la quatrième étude publiée dans cette collection, Peter Dungan et Steve Murphy examinent l'évolution du profil sectoriel et professionnel des exportations et des importations canadiennes au fil des

**« Si les exportations et les importations ont enregistré une forte croissance ... la croissance de la part de l'emploi attribuable aux exportations a été beaucoup moins rapide. »**

**- Peter Dungan et Steve Murphy**

trois dernières décennies. La méthode qu'ils privilégient est l'analyse entrées-sorties, complétée par des données sectorielles détaillées sur la scolarité (compétences) venant du Système de projections des professions au Canada. À l'aide de ces renseignements, les auteurs estiment la proportion de l'emploi au Canada associée aux exportations et aux importations et évaluent si les changements observés dans la composition sectorielle du commerce canadien ont influé progressivement sur le profil de l'emploi et des compétences.

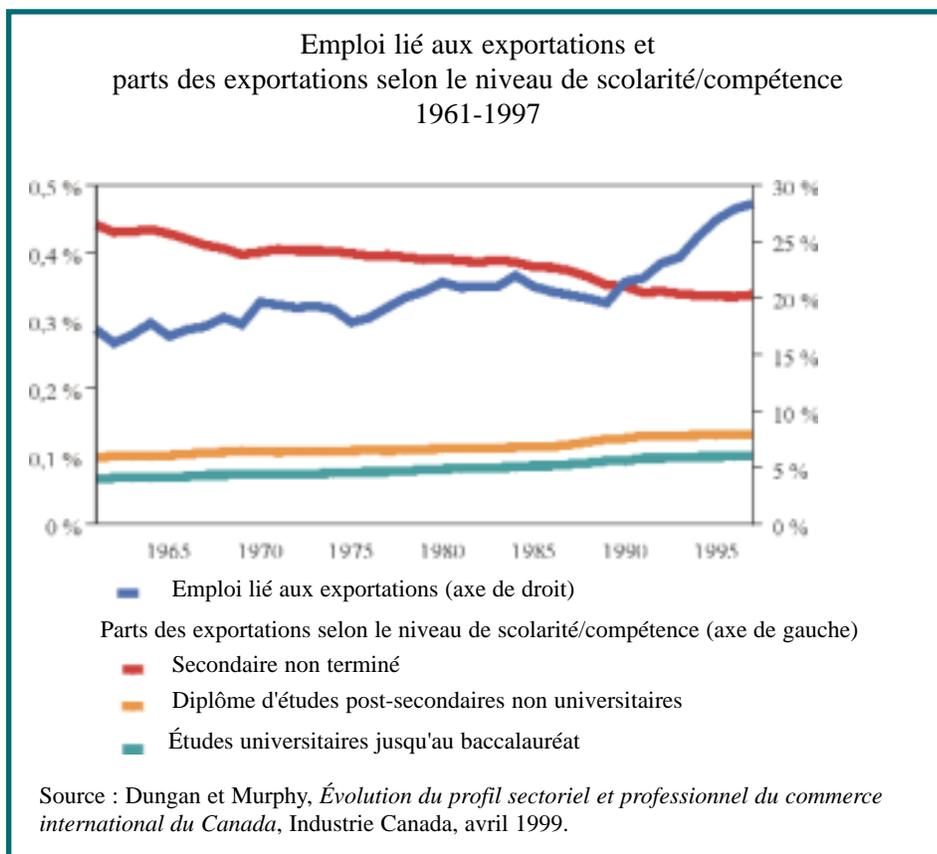
Ils constatent que si la part des exportations et celle des importations dans l'économie canadienne ont fortement augmenté depuis 1961, et de façon spectaculaire dans les années 90, la croissance de la part de l'emploi liée aux exportations a été beaucoup moins rapide. De nos jours, les exportations ont un contenu beaucoup plus élevé en importations d'intrants intermédiaires que par le passé. Les auteurs notent aussi que si les exportations canadiennes ont toujours affiché un niveau de productivité du travail supérieur à la moyenne, il n'y a eu pratiquement aucune hausse de la pro-

ductivité du travail dans les secteurs d'exportation. Du fait de l'augmentation graduelle de la part de l'emploi attribuable aux exportations, la croissance des exportations a haussé tant le niveau général de la productivité du travail au Canada que les traitements et salaires.

Depuis 1961, la composition de l'emploi associé aux exportations canadiennes n'a cessé d'évoluer vers les industries qui embauchent plus de travailleurs hautement scolarisés. Mais, du même coup, la proportion de travailleurs peu scolarisés et de travailleurs ayant une scolarité relativement avancée demeure plus élevée dans les secteurs d'exportation que

dans l'ensemble de l'économie, ce qui incite les auteurs à conclure que l'emploi lié à l'exportation est caractérisé par une distribution « bipolaire ».

La productivité du travail dans les emplois déplacés par les importations est invariablement inférieure à celle des exportations – bien qu'elle demeure supérieure à la moyenne du secteur des entreprises la plupart des années. Cela signifie que le Canada remplace des emplois à faible productivité par des emplois à productivité élevée, à la faveur d'un commerce international en expansion. Les auteurs en concluent que si les politiques macro-économiques peuvent maintenir l'économie près de son niveau de plein emploi et que le rythme du changement n'est pas trop rapide, cette mutation sera avantageuse pour le Canada.



## ***Incidence de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis sur le commerce interprovincial***

La cinquième étude publiée dans la collection s'intitule *Incidence de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis sur le commerce interprovincial*. Les auteurs, John Helliwell, Frank Lee et Hans Messinger, y évaluent l'impact de l'ALE sur les échanges interprovinciaux. Plus précisément, ils examinent la possibilité que l'ALE puisse avoir suscité une hausse des échanges entre le Canada et les États-Unis, notamment par un détournement de commerce au détriment des canaux interprovinciaux. Leur étude repose sur deux types de données. D'abord, ils construisent un modèle de gravité pour expliquer les flux de commerce interprovinciaux et provinces-États. Puis, ils analysent des données nouvelles au niveau de l'industrie afin d'estimer dans quelle mesure les changements tarifaires mis en œuvre au Canada et aux États-Unis peuvent expliquer les écarts intersectoriels observés dans la croissance du commerce interprovincial.

Au niveau agrégé, leurs résultats montrent que l'ALE a accru les échanges nord-sud par rapport aux échanges est-ouest. Après avoir neutralisé l'effet des facteurs appropriés, le modèle de gravité indique qu'en 1996, les échanges interprovinciaux auraient été 13 p. 100 plus élevés si la structure commerciale était demeurée inchangée depuis 1988. Cependant, puisque l'ALE a aussi eu un impact sur la croissance économique des provinces, il est difficile d'estimer la contribution nette de l'Accord à l'augmentation générale de 15 p. 100 des échanges

interprovinciaux observée entre 1988 et 1996.

Les résultats désagrégés incitent à penser que les réductions tarifaires au Canada liées à l'ALE se sont traduites par une hausse des impor-

**« Les liens commerciaux interprovinciaux demeurent douze fois plus importants que les liens commerciaux entre le Canada et les États-Unis. »**

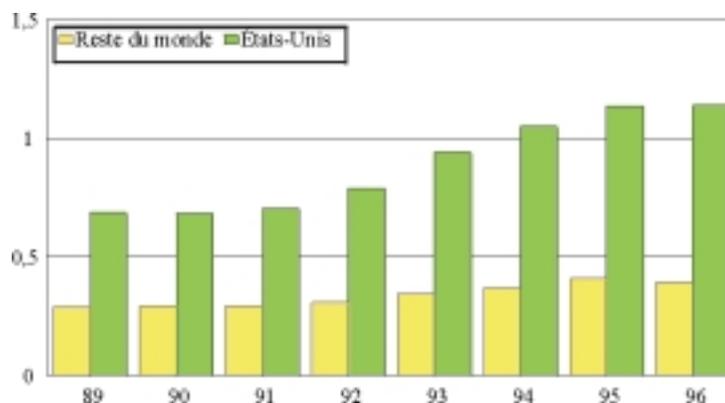
**- John Helliwell, Frank Lee et Hans Messinger**

tations en provenance des États-Unis et une baisse des échanges interprovinciaux. Par contre, les réductions tarifaires aux États-Unis ont suscité une augmentation des exportations aux États-Unis et une hausse du commerce interprovincial. Dans l'ensemble, les auteurs estiment que les réductions tarifaires opérées dans le sillage de l'ALE ont entraîné une réduction du commerce interprovincial d'environ 7 p. 100, ce qui est environ la moitié

seulement de la baisse totale calculée antérieurement à partir de données agrégées.

Les auteurs constatent que les liens commerciaux interprovinciaux demeurent douze fois plus importants que les liens commerciaux entre le Canada et les États-Unis. L'ALE a aussi réduit l'ampleur de l'effet frontalier; ils estiment que celui-ci est passé de plus de 18 avant l'entrée en vigueur de l'ALE à 12 entre 1990 et 1993 pour ensuite demeurer à ce niveau. On peut en déduire que la première ronde de rajustements commerciaux est terminée. Les auteurs concluent qu'en l'absence de tout indice d'une nouvelle tendance à la baisse, l'économie canadienne postérieure à l'ALE conserve une solide structure nationale, les liens commerciaux interprovinciaux demeurant beaucoup plus forts que les rapports provinces-États.

Ratio du commerce international au commerce interprovincial



Source : Helliwell et Lee, *Incidence de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis sur le commerce interprovincial*, Industrie Canada, avril 1999.

## ***L'essentiel sur l'Accord de libre-échange Canada-États-Unis***

Dix ans après sa conclusion, l'Accord de libre-échange Canada-États-Unis suscite toujours des débats. Certains lui imputent les pertes d'emplois survenues dans le secteur manufacturier au début des

années 90. D'autres s'inquiètent de la croissance léthargique de la productivité, que l'accord commercial devait stimuler. Daniel Trefler examine ces questions et d'autres dans la sixième et dernière étude publiée dans la collection *Perspectives sur le libre-échange nord-américain*, en tentant d'évaluer l'incidence de l'accord sur les flux commerciaux, la productivité, la production et l'emploi dans le secteur manufacturier canadien.

**« Le tableau qui en ressort est caractérisé par des gains à long terme découlant de la libéralisation des échanges, auxquels s'ajoutent des rajustements importants à court terme dont le fardeau est supporté par la main-d'œuvre et les entreprises non concurrentielles. »**

- Daniel Trefler

tion s'est faite au profit d'activités manufacturières de haut de gamme, ce qui a contribué à renforcer encore davantage les perspectives économiques du secteur manufacturier canadien dans le régime de libre-échange.

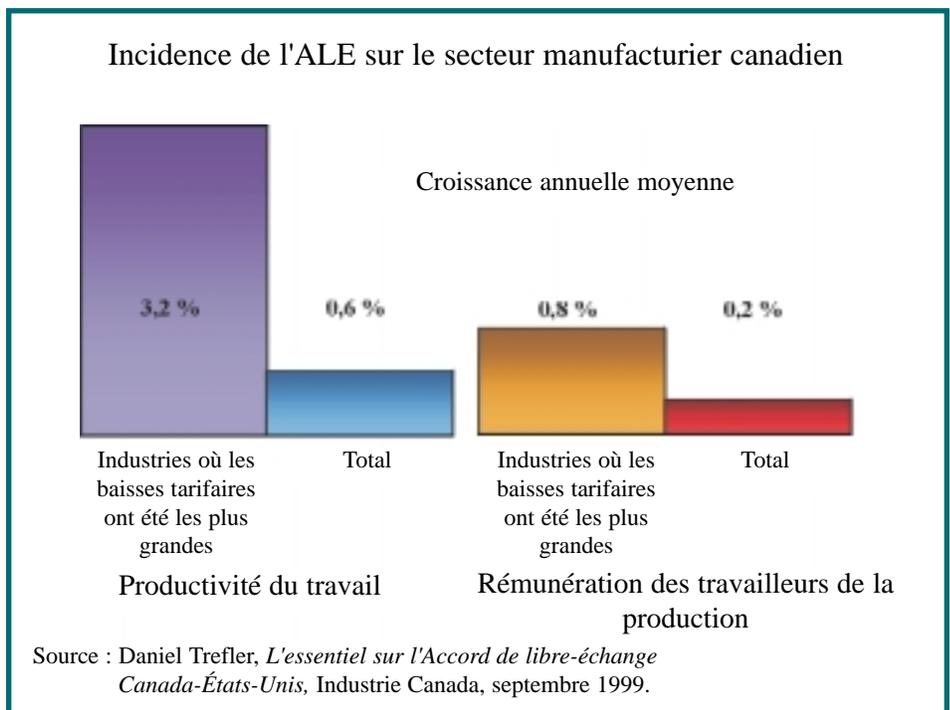
En dépit des coûts d'adaptation initiaux, l'auteur constate que l'ALE a suscité une forte augmentation des exportations et des importations tout au long des années 90. L'expansion des échanges commerciaux a été plus rapide que celle de la production manufacturière. Ce phénomène a eu d'autres avantages, par exemple une spécialisation accrue au niveau des produits qui a entraîné une

amélioration de la productivité, une réduction des coûts et des baisses de prix pour les consommateurs. L'auteur présente en outre des données indiquant que les réductions tarifaires ont haussé la productivité du travail à un taux annuel composé de 0,6 p. 100 dans le secteur manufacturier. Les baisses de tarifs ont aussi accru légèrement les gains annuels, haussant la rémunération des travailleurs de la production; mais elles n'ont pas eu d'influence sur les gains des autres travailleurs ou sur le nombre d'heures de travail des travailleurs de la production.

Trefler en conclut que les répercussions des réductions tarifaires liées à l'ALE ont été plus modestes que celles que laissait entrevoir le débat qu'elles ont soulevé. Il affirme que le tableau qui en ressort montre à la fois des coûts d'adaptation à court terme et des gains à long terme imputables à la libéralisation des échanges.

Trefler en conclut que les répercussions des réductions tarifaires liées à l'ALE ont été plus modestes que celles que laissait entrevoir le débat qu'elles ont soulevé. Il affirme que le tableau qui en ressort montre à la fois des coûts d'adaptation à court terme et des gains à long terme imputables à la libéralisation des échanges.

Trefler signale que tous les secteurs n'ont pas été touchés de la même façon par l'ALE. Il constate qu'une poignée d'industries ont assumé certains coûts d'ajustement peu après la mise en œuvre de l'Accord. Ces rajustements étaient liés à une réaffectation des ressources hors des activités manufacturières protégées et inefficaces. Mais l'auteur affirme que les améliorations observées dans l'emploi et la production manufacturières depuis 1996 incitent à penser qu'une partie et peut-être l'essentiel de cette réaffecta-





## LE PROGRAMME DES CONFÉRENCIERS ÉMINENTS



### ***Facteurs influant sur la productivité du travail dans l'industrie du charbon aux États-Unis***

***Ernst Berndt  
M.I.T.***

Les statistiques globales sur la productivité fournissent une mesure pratique de l'efficacité avec laquelle les ressources sont utilisées dans un pays ou une industrie, mais des problèmes d'agrégation peuvent produire des résultats trompeurs. Comme il n'existe habituellement pas de données permettant aux analystes d'étudier les tendances de la productivité au niveau de l'entreprise ou d'établir dans quelle mesure les écarts entre entreprises influent sur les grandes tendances observées, ces derniers supposent souvent que les entreprises d'une industrie sont plus ou moins semblables.

Le 18 février 2000, dans une conférence intitulée *Les facteurs influant sur la productivité du travail dans l'industrie du charbon aux États-Unis*, Ernst Berndt a illustré la différence pouvant découler de l'emploi de données au niveau de l'entreprise. Il a présenté les résultats d'une étude réalisée à l'aide d'une base de données extrêmement détaillée sur l'industrie de l'extraction du charbon aux États-Unis en vue d'éclairer les différences entre les tendances de la pro-

ductivité qui ressortent au niveau agrégé et celles observées au niveau de l'entreprise.

La base de données détaillée sur l'industrie du charbon renferme beau-

coup d'information sur les différences observables au niveau de l'entreprise. À l'aide de ces données, Berndt a différencié la production du charbon entre plusieurs régions géographiques distinctes et selon la qualité du charbon produit et la technologie employée – extraction à ciel ouvert et deux techniques d'extraction souterraine. Il affirme que l'industrie peut être ventilée en onze sous-secteurs distincts et que la productivité du travail varie considérablement parmi ceux-ci, révélant des profils qui ne sont pas aisément perceptibles dans les statistiques agrégées.

Berndt en conclut que l'analyse de ces données détaillées a fait ressortir de nombreux aspects que n'aurait tout simplement pas révélé l'examen de données hautement agrégées. En effet, cet ensemble de micro-données a permis au conférencier d'expliquer les tendances de la productivité à l'aide de toute une gamme de facteurs et de décomposer le « résidu de la productivité » en éléments distincts et plus spécifiques, ce qu'il n'aurait pu faire en utilisant uniquement des données agrégées.

#### **« L'évolution de la productivité du travail observée au niveau national dans l'industrie de l'extraction du charbon peut être décomposée presque exactement entre les diverses sources de changement de productivité ... »**

- *Les statistiques globales sur la productivité peuvent mesurer la performance d'un pays ou d'une industrie, mais tout en masquant les effets des différences entre les entreprises.*
- *L'analyse de l'industrie de l'extraction du charbon aux États-Unis au niveau de l'entreprise révèle que la productivité peut varier sensiblement par rapport à la moyenne de l'industrie.*
- *L'examen des caractéristiques des divers sous-groupes permet de préciser l'importance des effets d'échelle, des effets fixes et des effets de prix.*
- *Cela permet de décomposer le résidu de la productivité en éléments distincts et spécifiques.*



## À quoi sert un pays ? Mondialisation, intégration nord-américaine et politique sociale

**Keith G. Banting**  
Université Queen's

La mondialisation et l'intégration économique accrue ont suscité un débat sur la mesure dans laquelle le Canada peut conserver une politique

approches adoptées par les pays. Bref, il n'y a pas de modèle unique de l'État providence.

Le conférencier a noté qu'au cours des dernières années, la mondialisation et l'intégration économique accrue ont incité les économistes déterministes à faire valoir que la plus grande liberté de mouvement des facteurs, des biens et des services engendrera des pressions irrésistibles vers la suppression de tout écart de coût non concurrentiel. Cela entraînera une harmonisation des politiques

sociales et, dans le scénario extrême, un nivellement par la base. Mais Banting soutient au contraire, que ni la théorie ni les données ne corroborent une telle thèse.

Premièrement, certains aspects du contrat social pourraient renforcer l'efficacité économique. En outre, l'hypothèse selon laquelle les aspirations d'une collectivité n'ont aujourd'hui qu'un poids négligeable n'est pas vérifiée. Dans une perspective empirique, les données disponibles n'étaient pas l'argument d'une convergence inéluctable. Pour des motifs politiques, une certaine convergence se produit parmi les États européens; cependant, on observe toujours des variations considérables dans l'espace européen. Même dans un pays comme les États-Unis, on relève encore des différences entre les États.

Banting en conclut que même si une intégration économique plus poussée peut modifier certains arbitrages, l'harmonisation de la politique sociale n'est pas une conséquence inévitable. Un choix s'offre toujours et il y a une large place pour des politiques nationales distinctes. Selon le conférencier, si une harmonisation survient, elle découlera essentiellement d'un choix de politique au lieu d'être l'aboutissement d'un processus économique.

### « La frontière a toujours son importance ... Un choix s'offre toujours. »

sociale distincte devant la convergence des économies. Les pays peuvent-ils librement tracer des cheminements distincts en matière sociale ou l'intégration économique impose-t-elle une plus grande harmonisation des politiques sociales ? Dans une conférence qu'il a présentée le 28 janvier 2000 sous le titre *À quoi sert un pays ?*, Keith Banting a tenté d'évaluer dans quelle mesure le Canada pourrait poursuivre des objectifs distincts en matière de politique sociale dans son espace intérieur, au sein d'un marché nord-américain intégré.

Il a d'abord passé en revue l'évolution de l'État providence durant la période d'après-guerre, qui a été caractérisée par un régime d'échanges libéralisé et le filet protecteur de la politique sociale. Malgré cette tendance générale, on a observé des variations considérables dans les

- *L'intégration qui s'est produite au cours de la période d'après-guerre conjugue un régime de commerce libéralisé et le développement progressif de l'État providence.*
- *Les économistes déterministes affirment qu'une plus grande liberté de mouvement des intrants, des biens et des services fera disparaître les écarts de coût non concurrentiels, imposant l'harmonisation de la politique sociale et un nivellement par la base.*
- *Les données montrent que des différences de politique sociale subsistent même dans des marchés unifiés comme celui des États-Unis, où il y a encore des écarts entre les États.*
- *Certains arbitrages pourraient changer en raison de l'intégration mais, dans une large mesure, il demeure possible d'avoir des politiques sociales distinctes et un choix s'offre toujours.*

## **PUBLICATIONS D'INDUSTRIE CANADA**

### **BON DE COMMANDE**

Veillez cochez les publications que vous souhaitez recevoir et fournir les détails requis pour l'expédition à la page suivante.



#### ***Collection Documents de travail***

- N° 29 L'écart de productivité entre les entreprises canadiennes et américaines
- N° 30 Investissement étranger direct et croissance de la productivité : l'expérience du Canada comme pays d'accueil
- N° 31 Les entreprises manufacturières sous contrôle canadien sont-elles moins productives que leurs concurrentes sous contrôle étranger ?
- N° 32 Le paradoxe canado-américain de la croissance de la productivité

#### ***Collection Documents hors série***

- N° 21 La recherche universitaire et la commercialisation de la propriété intellectuelle au Canada
- N° 22 La comparaison des niveaux de vie au Canada et aux États-Unis, une perspective régionale
- N° 23 Liens entre changement technologique et croissance de la productivité
- N° 24 Investissement et croissance de la productivité — Étude inspirée de la théorie néoclassique et de la nouvelle théorie de la croissance

#### ***Collection Documents de discussion***

- N° 8 Les déterminants de la croissance de la productivité canadienne : enjeux et perspectives
- N° 9 Le Canada manque-t-il le « bateau technologique »? Examen des données sur les brevets

#### ***Perspectives sur le libre-échange nord-américain***

- PLN 1 – La fabrication dans les pays de petite taille peut-elle survivre à la libéralisation du commerce ? L'expérience de l'Accord de libre-échange Canada-États-Unis
- PLN 2 – Modélisation des liens entre le commerce et l'investissement étranger direct au Canada
- PLN 3 – Libéralisation des échanges et migration de travailleurs qualifiés
- PLN 4 – Évolution du profil sectoriel et professionnel du commerce international du Canada
- PLN 5 – L'incidence de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis sur le commerce interprovincial
- PLN 6 – L'essentiel sur l'Accord de libre-échange Canada-États-Unis

Visitez notre site web à [strategis.ic.gc.ca](http://strategis.ic.gc.ca) et choisissez *Analyse économique et statistiques* pour consulter ou télécharger le texte intégral des publications de recherche de la Direction de l'analyse de la politique micro-économique ainsi que le texte de *MICRO*.

## COLLECTION LE CANADA AU 21<sup>e</sup> SIÈCLE

- N° 1 Tendances mondiales : 1980-2015 et au delà
- N° 2 Libéralisation étendue axée sur les aspects fondamentaux : un cadre pour la politique commerciale canadienne
- N° 3 L'intégration économique de l'Amérique du Nord : les 25 dernières années et les 25 prochaines années
- N° 4 Les tendances démographiques au Canada, 1996-2006 : les répercussions sur les secteurs public et privé
- N° 5 Investissement : les défis à relever au Canada
- N° 6 Visualiser le 21<sup>e</sup> siècle – Investissements en infrastructure pour la croissance économique, le bien-être et le mieux-être des Canadiens
- N° 7 Les conséquences du changement technologique pour les politiques de main-d'œuvre
- N° 8 L'économie et l'environnement : l'expérience récente du Canada et les perspectives d'avenir
- N° 9 Réactions individuelles à l'évolution du marché du travail au Canada
- N° 10 La réaction des entreprises – L'innovation à l'ère de l'information
- N° 11 Institutions et croissance – Les politiques-cadres en tant qu'instrument de compétitivité

### Veillez fournir les détails requis pour l'expédition

BON DE COMMANDE		DATE D'ENVOI	
NOM			
ORGANISATION			
ADRESSE			
VILLE		PROVINCE	
CODE POSTAL		PAYS	
COURRIEL			

- Ajoutez mon nom à la liste d'envoi de MICRO.
- Informez-moi de la parution des nouvelles publications.

### Postez ou télécopiez ce formulaire au :

Responsable des publications  
Analyse de la politique micro-économique  
Industrie Canada  
5<sup>e</sup> étage, tour ouest  
235, rue Queen  
Ottawa (Ontario) K1A 0H5

Tél. : (613) 952-5704  
Fax : (613) 991-1261  
Courriel : mepa.apme@ic.gc.ca